

Inauguration Orgue nouveau à Evreux

Orgues Nouvelles se doit naturellement de fêter l'installation d'un nouveau Grand-Orgue, surtout celui d'une cathédrale, en l'occurrence celle d'Evreux (Eure).



Par un dialogue fructueux entre l'architecte en chef des Monuments historiques, Bruno Decaris, et le facteur d'orgue Pascal Quoirin, ceux-ci ont relevé avec élégance le défi d'intégrer un buffet contemporain dans un monument presque millénaire.

Il semble qu'ici, la symbiose d'une cathédrale et de son orgue valorise le dialogue des lignes et des sons, l'harmonie de l'espace et de la lumière.

Le buffet

Propos recueillis auprès de Bruno Decaris, architecte en chef des M. H.

- Aujourd'hui, créer un orgue est un sujet de synthèse entre la musique, la lumière, et l'architecture. Je ne puis imaginer que lorsqu'on doit réaliser un buffet d'orgue au XXI^e siècle, l'on construise un buffet du XVIII^e !

L'orgue n'est pas, à proprement parler, placé en tribune.

- J'ai voulu exprimer la verticalité, qui était interrompue par la tribune. J'ai donc mis en œuvre l'idée de l'élanement, cet espèce de jaillissement traditionnel gothique qui dans son épanouissement, va s'élever avec le son, s'élever avec la lumière.

Les volets

Il existe dans les buffets d'orgues anciens une tradition de volets, mais ce sont généralement de grands volets à deux pans qui s'ouvrent et se referment lentement et majestueusement. Il s'agit ici d'une série de volets à deux pans plus étroits.

Ils seront d'abord le signe de quelque chose qui fonctionne ou qui ne fonctionne pas. Quand ils s'ouvrent, on sait qu'il va se passer quelque chose et quand ils se referment, le calme revient. Mais ils ont d'autres fonctions. D'abord, ils servent à régler le renvoi du son, comme les conques d'un auditorium... Cette fonction est complétée par un abat-son, disposé tout au sommet, destiné à éviter les pertes de son sous les voûtes. Les volets vont donner aussi un spectacle visuel contrasté. Quand ils sont fermés, le buffet s'inscrit d'une façon assez austère dans un ensemble très structuré... Quand ils vont s'ouvrir (un peu à la manière d'une boîte



PHOTOS: ATILDES COLIGNON

magique...), ils vont dégager une sorte de fête visuelle. Ces volets peints, déclinés en trois couleurs - bleu, violet, rouge - rappellent aussi qu'à l'époque médiévale, les cathédrales étaient entièrement colorées.

L'instrument

Pascal Quoirin a souhaité réaliser ici un orgue conçu pour interpréter prioritairement la littérature d'orgue du XX^e siècle et les musiques du futur.

Pour atteindre ces objectifs, il construit cependant l'orgue de manière très classique et s'inspire pour l'essentiel de ses choix, du Traité de Dom Bédos de Celles, le fameux moine bénédictin et facteur d'orgues du XVIII^e siècle.

Les matériaux utilisés sont les mêmes qu'à cette époque : étain et plomb pour les tuyaux métalliques, chêne pour les tuyaux en bois. Les tuyaux sont coupés au ton.

La transmission entre notes et claviers est mécanique, assistée pour les accouplements de claviers par une machine pneumatique (machine Barker, de conception XIX^e siècle). Il n'est fait appel à l'électricité et l'informatique que pour le tirage des jeux et la programmation des registrations.

Le nombre de jeux a été limité à 53 pour des raisons de place : c'est moins que beaucoup d'orgues néo-classiques. Conçu pour un plenum éclatant, cet orgue permet naturellement d'innombrables combinaisons de jeux.

S'agissant de facture d'orgues, on dit volontiers aujourd'hui que la synthèse de plusieurs styles est impossible. C'est sans doute vrai, mais la réalité nous démontre parfois le contraire : l'orgue de Dole par exemple, est un heureux assemblage de plusieurs styles (Riepp XVIII^e, Stiehr XIX^e, Hartmann XX^e...). De l'avis unanime, il s'agit pourtant d'une œuvre homogène et cohérente.

Ce qui m'intéresse, en fait, c'est de réaliser un outil permettant de jouer dans de bonnes conditions, le plus large répertoire possible. La démarche ne met pas à l'abri de certaines contradictions. Par exemple, le tempérament égal ne permettra pas une exacte restitution de la musique de la Renaissance. En revanche, je crée certainement de bonnes conditions pour la musique du siècle passé et celle d'aujourd'hui. D'ailleurs, l'histoire de la facture d'orgues montre à l'évidence que dès qu'il y a évolution, celle-ci se construit toujours sur les acquis du passé. N'est-ce pas le cas de A. Cavallé-Coll qui garde intacts, entre autres choses, des chœurs d'anches classiques lorsqu'il reconstruit avec son concept symphonique l'orgue de Notre-Dame ? Ma conception s'appuie en conséquence, et en ce qui concerne le matériel sonore, sur un style classique XVIII^e et début XIX^e (tuyauterie coupée sur le ton) avec une organisation instrumentale qui s'apparente aux orgues tant décriés que l'on appelait "néo-classiques". Est-ce que les facteurs d'orgue aujourd'hui peuvent faire l'impasse sur soixante-dix ans de musique ? Force est de constater que, durant cette période, et notamment en France, l'on a écrit beaucoup plus de musique pour

l'orgue qu'au XVIII^e ou XIX^e siècle. Il me paraît donc intéressant de proposer une conception qui permette de la jouer.

Dans l'histoire de la facture instrumentale, il existe régulièrement un déphasage entre le compositeur et le facteur. L'imaginaire musical du compositeur de génie a toujours une longueur d'avance ! Et il a bien rarement le "vecteur" idéal (dixit Xavier Darasse) à sa disposition. Bach lui-même se montrait fort critique à l'égard des facteurs de son temps. Et le talent de ces derniers consiste bien souvent à transcrire matériellement des intuitions musicales pour le moins "abstraites". Leurs créations féconderont ainsi des musiques qui portent en elles les germes d'une future évolution instrumentale... et musicale !

Les compositeurs "néo-classiques" - le plus souvent organistes eux-mêmes - désiraient un nouvel outil avec de nouveaux timbres. Leurs compositions d'orgues n'avaient rien d'aberrant. Il s'agissait d'ajouter à un plan romantique, les composants de l'orgue classique. Cette démarche a eu le tort de s'appliquer à des restaurations d'orgues historiques. Mais les instruments "néo-classiques" neufs issus de ce courant esthétique qui subsistent encore, méritent attention et respect - sachant qu'ils ne pouvaient bénéficier des connaissances développées par les restaurations scrupuleuses de ces trente-cinq dernières années.

Mon objectif à Evreux a été d'édifier l'orgue qui convient à ce répertoire et au répertoire d'aujourd'hui. C'est ce que j'avais déjà tenté à Saint-Rémy-de-Provence, en 1983, avec des moyens beaucoup plus contraignants.

PASCAL QUOIRIN



PHOTOS: ATILDES COLIGNON

L'AMORCE a édité une brochure pour l'inauguration du nouveau Grand Orgue de la cathédrale d'Evreux. Cet ouvrage de 48 pages, abondamment illustré comporte des exposés sur l'histoire de la cathédrale et de ses orgues, les étapes de la construction du nouvel orgue, les témoignages des artistes réalisateurs... (10 euros)

Un DVD *Architecture des vents*, réalisé par le CRDP de Haute-Normandie, filmé pendant les 6 années de la construction de cet orgue, montre les différentes étapes depuis la mise en chantier en atelier jusqu'à l'installation. Il est enrichi d'entretiens avec Marie-Christiane de la Conté, conservateur régional des Monuments historiques ; Bruno Decaris, architecte en chef des Monuments historiques ; Pascal Quoirin, facteur d'orgues ; Guy Le More, président de l'AMORCE. Durée 58 min + 91min d'entretiens, 31 euros.

AMORCE
<http://orgues.evreux.free.fr>
19 rue Charles-Corbeau 27000 Evreux
2 CD (auxquels se joindra ce DVD), seront produits par TRITON à l'automne 2008.
www.disques-triton.com



Composition de l'orgue

53 jeux, 4 claviers de 56 notes et pédalier de 32 marches
Traction mécanique des claviers
Tirage électrique des jeux
I. Positif dorsal 11 jeux - Tremblant
Montre 8', Bourdon 8', Prestant 4', Flûte 4', Doublette 2', Nazard 2'2/3, Tierce 1'3/5, Larigot 1'1/3, Plein-jeu 6 rangs, Trompette 8', Cromorne 8'

II. Grand-Orgue 11 jeux
Montre 16', Montre 8'', Prestant 4', Doublette 2', Quinte 2'2/3, Fourniture 3 rangs, Fourniture 5 rangs, 1^{re} cymbale 3 rangs, 2^e cymbale 2 rangs, 1^{re} trompette 8', Trompette en chamade, *Doublure harmonique de la montre 8' de C2 à G5
III. Récit expressif 14 jeux - Tremblant

Gambe 8', Voix céleste 8', Flûte harmonique 8', Flûte octaviante 4', Prestant 4', Octavin 2', Nazard 2'2/3, Tierce 1'3/5, Fourniture 3 rangs, Basson 16', Trompette 8', Basson hautbois 8', Voix humaine 8', Clairon harmonique 4'
IV. Bombarde 11 jeux - Tremblant
Bourdon 16', Bourdon 8', Gambe 8', Flûte harmonique 8', Flûte ouverte 4', Grosse tierce 3'1/5, Gros nazard 5'1/3, Cornet 5 rangs, Bombarde 16', Trompette 8', Clairon 4'
Pédalier 6 jeux
Flûte 16', Flûte 8', Prestant 4', Grosse quinte 10'2/3, Grosse tierce 6'2/5, Bombarde 32' (acoustique).
Tirasses I, II, III, IV
Accouplements Récit/Pos, machine Barker : Pos/GO - Récit/GO - Bomb/GO
Plenum - Tutti - Combinateur électronique